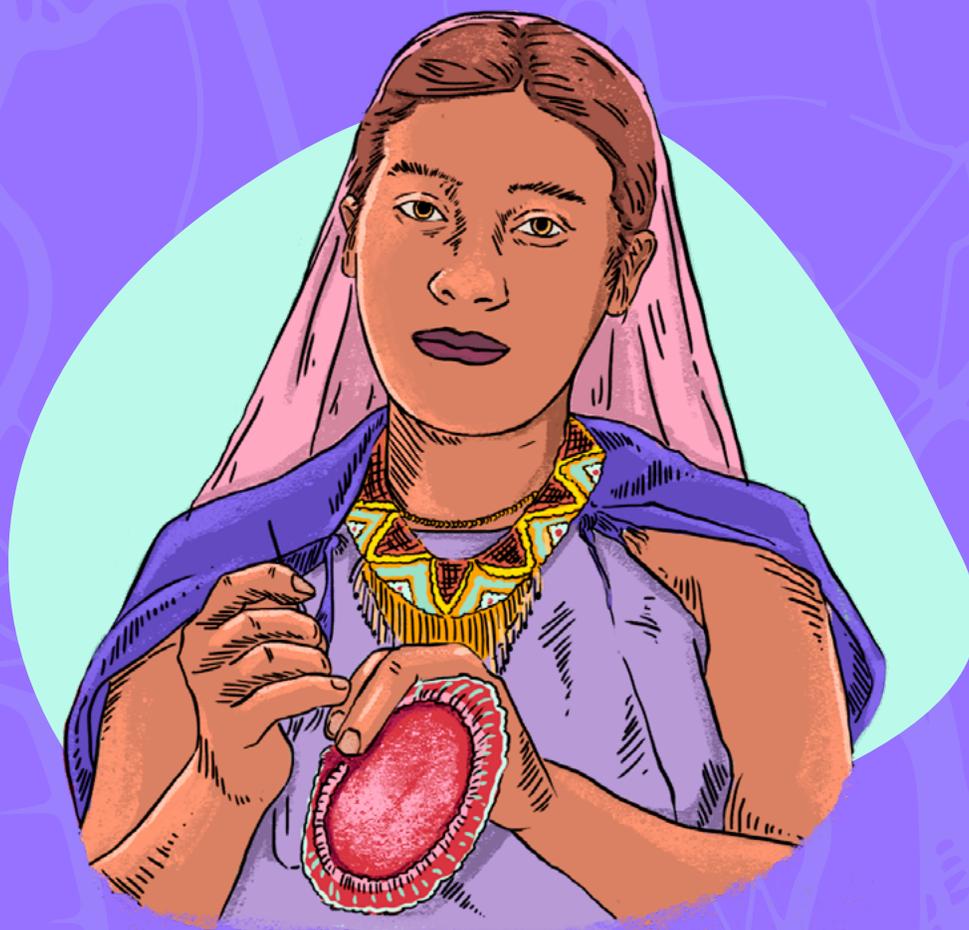


« Capitalisation des processus
d'accompagnement à l'empowerment
multidimensionnel depuis une
perspective féministe »

Réseau Femmes du Monde



— Livret 4 —

Travail en réseau et dynamique
d'ouverture à l'autre

Edito

Pourquoi avoir initié cette démarche de capitalisation ?

Depuis 2009 le réseau « Femmes du Monde » mène des projets de renforcement des autonomies sociale, économique et politique des femmes des quartiers populaires aux Suds et aux Nords.

Tout au long de ces années, les équipes de professionnel.le.s, les collectifs de femmes participant.e.s, les référent.e.s thématiques et les partenaires du réseau ont produit des savoirs, développé des outils, mis en place des logiques d'action permettant un accompagnement des femmes et des jeunes (filles et garçons) dans leur chemin de renforcement du pouvoir d'agir.

Après plus de douze années d'action, le réseau a choisi d'entamer une démarche de capitalisation de cette expérience afin de partager et essayer un modèle d'accompagnement à l'empowerment multidimensionnel des femmes et des jeunes filles et garçons, pour qu'ils/elles puissent être les protagonistes des transformations dans leur vie, leur entourage, leurs quartiers et leur communauté pour plus de justice de genre.

A qui elle s'adresse ?

Cette capitalisation s'adresse dans un premier temps aux collectifs des femmes des quartiers populaires qui ont participé aux actions durant ces 12 dernières années. Visibiliser leur travail, leur chemin dans cette quête d'empowerment nous semble essentiel et contribuant au processus lui-même.

La capitalisation s'adresse aussi aux équipes professionnelles qui ont contribué à tout ce travail, conscientisé les chemins parcourus, les victoires et l'impact de leur travail a contribué au renforcement de leurs capacités leur permettant de continuer leur mission.

Enfin cette capitalisation s'adresse à toute personne ou organisation qui désire entamer un accompagnement à l'empowerment multidimensionnel auprès des collectifs de femmes et de jeunes (filles et garçons) depuis une perspective intersectionnelle et féministe, permettant non seulement le renforcement du pouvoir d'agir des personnes concernées mais aussi contribuant aux transformations sociales nécessaires pour l'émergence de sociétés plus justes.

Approche méthodologique des 4 livrets

Le fruit de cette capitalisation est proposé en 4 livrets qui peuvent être lus et utilisés de manière distincte ou complémentaire pour inspirer de nouvelles pratiques. Destinés aux organisations qui souhaitent s'engager dans le soutien à des processus d'empowerment multidimensionnel, ces livrets partagent les leçons issues de l'expérience du réseau Femmes du Monde pour accompagner au mieux ces processus.

Ces livrets de capitalisation ont été élaborés dans le cadre du projet « Réseau Femmes du Monde », avec le soutien du F3E et de l'Agence Française de Développement.

Rédaction : Klára Hellebrandová et Pauline de La CRUZ

Conception graphique : Andrea Santana (<https://retroxisantana.myportfolio.com/editorial>)

Remerciements : Klára et Pauline remercient chaleureusement les équipes des entités du réseau Femmes du Monde et du F3E pour leur engagement dans la démarche de capitalisation ainsi que toutes les femmes et les hommes dont les connaissances et expériences sont le cœur du savoir partagé dans ces livrets.

4 *livrets pour accompagner les*
processus d'émancipation



4 *livrets pour accompagner les processus d'émancipation*

Plus spécifiquement, ce **quatrième livret** présente et illustre la manière dont les activités du réseau Femmes du Monde créent des alliances au niveau local pour contribuer aux différentes dimensions de l'empowerment ainsi que la place du réseau Sud-Sud-Nord dans les processus d'accompagnement de l'empowerment multidimensionnel.



1/
Introduction

Vous avez dit empowerment?

Oui, mais empowerment multidimensionnel!

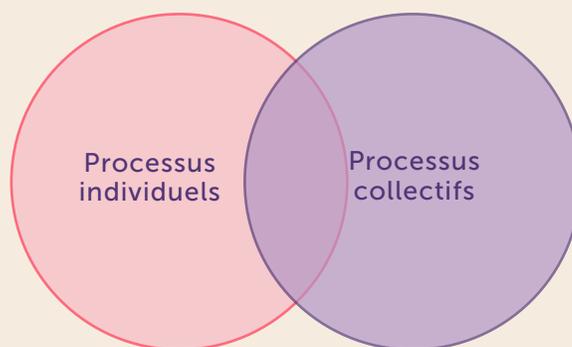
Le réseau Femmes du Monde est engagé depuis près de 15 ans dans la promotion des autonomies des femmes et des filles en soutenant les processus d'empowerment.

6 Parler de l'empowerment revient nécessairement à parler de pouvoir et tout particulièrement des relations de pouvoir. Mais **de quel pouvoir parle-t-on ?** La notion de pouvoir est souvent associée à celle de domination : le pouvoir d'exercer sa volonté sur les autres. Ce n'est certainement pas ce pouvoir que l'on veut renforcer. Le féminisme a redéfini la notion même du pouvoir mais également la manière de l'exercer : le pouvoir ne s'exerce pas sur les autres, il n'est pas un outil de contrôle, d'imposition ou d'adhésion des autres à nos souhaits. Dans la conception féministe, le pouvoir est compris comme « **une énergie qui circule entre nous** », que l'on crée collectivement pour transformer nos vies au niveau individuel et collectif. L'exercice de pouvoir est alors un processus collectif, qui crée et est soutenu par des solidarités et des sororités afin de déconstruire le patriarcat basé sur une hiérarchie de valeurs fixes qui régulent, distribuent, héritent et transmettent le pouvoir ou la domination d'un groupe restreint sur les autres.



Dans les processus d'empowerment, la notion de pouvoir est associée au **pouvoir intérieur**, celui qui nous permet d'avoir confiance en nous-mêmes, et de prendre librement les décisions affectant notre vie comme la décision de se marier, d'avoir des enfants, d'expérimenter le plaisir ou encore de s'engager dans une activité sociale, politique, culturelle ou économique. On parle également de **pouvoir d'avoir** (relatif aux ressources, accès aux services), **de savoir** (relatif aux connaissances, notamment de nos droits, compétences, conscience critique), et **d'agir** (relatif à la prise d'action et initiatives).

Et on parle enfin de « **pouvoir avec** » relatif à la conscience critique et la capacité d'influence collective.



L'empowerment est alors un processus de **renforcement de ces pouvoirs** qui sont interdépendants et agissent dans un processus holistique et organique. Le renforcement de ces pouvoirs implique le questionnement de la conception patriarcale du pouvoir, la prise de conscience et la co-construction d'autres pouvoirs ainsi que de nouvelle manière de les exercer. On se renforce – individuellement et collectivement – dans plusieurs dimensions (empowerment multidimensionnel) afin de devenir plein.e protagonist.e de notre vie et des transformations sociales du monde qui nous entoure.

Dans un processus d'empowerment qui agit contre les facteurs d'oppression et de désempowerment, les deux dimensions – individuelle et collective – s'articulent et se renforcent.

Un processus d'empowerment est un processus **holistique et multidimensionnel** dans une **optique transformatrice** car il agit contre les facteurs de désempowerment qui nous « enlèvent », ou limitent, nos pouvoirs tels que le genre et le patriarcat, le racisme, le système économique, la situation de handicap ou l'âge, et permet alors de transformer la vie des personnes et des communautés.

La situation de “**desempowered**” revient à ne pas maîtriser les choix affectant sa propre vie en raison de multiples facteurs d'oppressions et leur articulation : pauvreté, absence d'éducation, système patriarcal, système néocolonial, situation d'esclavage ou de semi-esclavage, violences, hétéronormativité, homophobie ou transphobie, la situation de handicap, etc.

Pour récupérer ou renforcer ces différents pouvoirs, le processus d'empowerment agit en parallèle sur plusieurs dimensions interconnectées : cognitive, relationnelle, politique et transversale. Il doit être mené à plusieurs niveaux (individuel ainsi que collectif), de manière simultanée et non linéaire car les différentes dimensions s'articulent et sont interdépendantes.



Le processus d'empowerment est dynamique et organique : chaque situation, chaque contexte, chaque personne, chaque collectif va progressivement et dans la durée construire son propre chemin vers l'empowerment.



« Nous les femmes, dans nos communautés, apprenons par la pratique que le pouvoir est l'énergie qui circule entre nous (...) Même si nous essayions d'imposer la théorie de l'exception à nos demandes, nous savons que toutes seules nous n'y arriverions pas »

Comment accompagner au mieux ces processus ?

C'est l'objet de cette capitalisation : partager les ingrédients secrets, les dosages, les astuces, les manières de faire !

La démarche de capitalisation de l'accompagnement de l'empowerment multidimensionnel du réseau Femmes du Monde



10

» 2019

Mission d'évaluation externe qui souligne l'impact durable des actions du réseau sur les participant.es et leurs entourages vers le renforcement du pouvoir d'agir. Le réseau modélise son approche de l'empowerment multidimensionnel.

» 2020

Le réseau décide d'engager une démarche de capitalisation sur les **principes et pratiques** qui favorisent les processus d'empowerment multidimensionnel pour valoriser les savoir-faire et encourager leur **essaimage**



» 2021

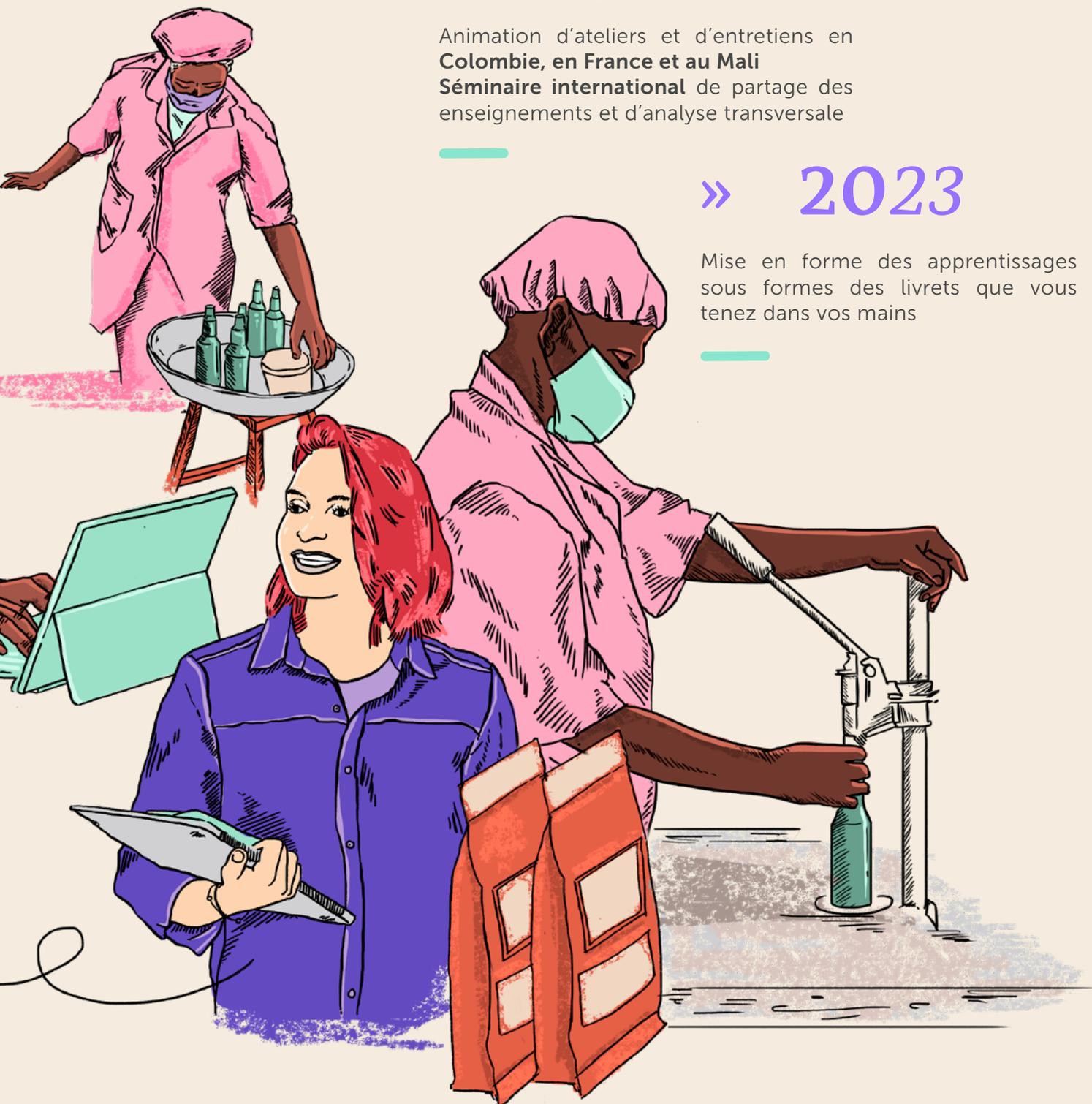
Lancement du processus de capitalisation avec l'appui du F3E
Webinaire international de lancement de la démarche de capitalisation

» 2022

Animation d'ateliers et d'entretiens en
Colombie, en France et au Mali
Séminaire international de partage des
enseignements et d'analyse transversale

» 2023

Mise en forme des apprentissages
sous formes des livrets que vous
tenez dans vos mains



4 livrets pour accompagner les processus d'empowerment

Voici 4 livrets comme 4 sources d'information et savoirs pour inspirer de nouvelles pratiques.

Destinés aux organisations qui souhaitent s'engager dans le soutien à des processus d'empowerment multidimensionnel, ces livrets partagent les leçons issues de l'expérience du réseau Femmes du Monde pour accompagner au mieux ces processus.



1

Les principes socles d'accompagnement de l'empowerment multidimensionnel



2

Les facilitateur.rices au cœur de l'engagement de la participation active



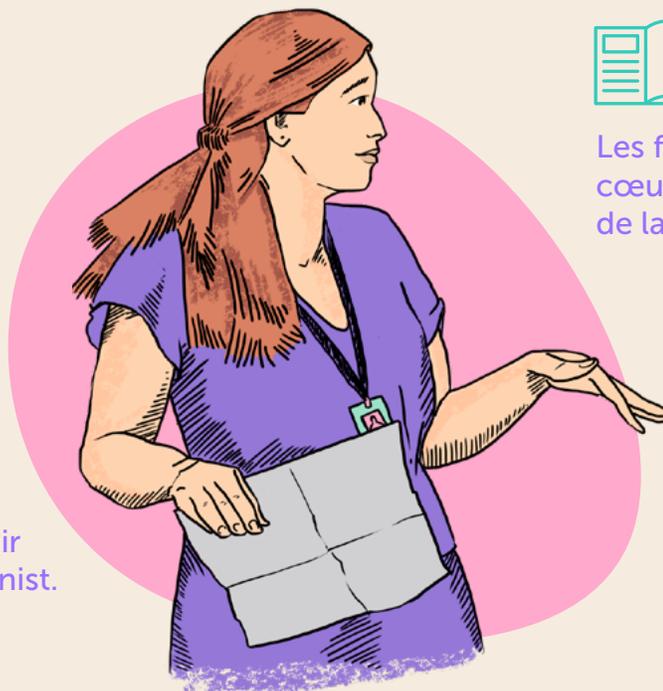
3

Les participant.es accompagnés.es à agir et à devenir protagonist.es de leurs vies



4

Le travail en réseau et la dynamique d'ouverture à l'autre



Plus spécifiquement, **ce quatrième livret** présente et illustre la manière dont les activités du réseau Femmes du Monde créent des alliances au niveau local pour contribuer aux différentes dimensions de l'empowerment ainsi que la place du réseau Sud-Sud-Nord dans les processus d'accompagnement de l'empowerment multidimensionnel.

« Le réseau est ancré dans une vision politique, dans une conviction qu'on peut avoir une incidence et transformer les situations des femmes, si on agit ensemble, collectivement, dans un réseau Sud-Sud-Nord ».

Rencontre internationale, 2022, Sénégal

Le réseau Femmes du Monde au cœur de la capitalisation

Le réseau Femmes du Monde rassemble 7 organisations mobilisées pour les autonomies des femmes et des filles des quartiers populaires dans 6 pays.

En **Bolivie**, le **Centre de promotion de la Femme Gregoria Apaza** accompagne le renforcement d'activités économiques de travailleuses indépendantes de la ville d'El Alto selon les principes de l'économie sociale et solidaire sensible au genre. Les femmes entrepreneures s'organisent en réseaux de collectifs associatifs ou familiaux dénommés « incubateurs » pour promouvoir l'autonomisation socio-économique dans un environnement facilitant. Le centre mobilise ainsi les hommes de la communauté et l'écosystème des acteur.rices du territoire.



13



En **Colombie**, **Enda Colombie** appuie la plateforme « Mesa Hunzahua » qui regroupe des représentants des différentes organisations communautaires du quartier Ciudad Hunza, situé sur les collines Sud de Suba à Bogotá. Les habitant.es se réunissent fréquemment pour discuter des problèmes et élaborer des réponses d'une manière collective et consensuelle. Les femmes ont joué un rôle fondamental dans le processus de développement du quartier, notamment en créant l'un des premiers collectifs « Coopohunza ».

Aujourd'hui, les collectifs de la plateforme travaillent avec des populations de tous les âges et sur des thèmes divers tels que le recyclage et la protection de l'environnement, l'éducation primaire, la culture, l'économie sociale et solidaire, etc.

En **France**, dans le quartier Belleville-Amandiers de Paris, le **Centre social Archipélia** assure une mission d'animation de quartier afin de créer du lien social, faciliter l'insertion des populations les plus vulnérables, et prévenir la violence, en privilégiant le dialogue, l'écoute et la participation directe des habitant.es.

Archipélia accompagne le groupe des « Lundis Femmes Solidaires » (LFS), un espace d'expression, de réflexion et d'activités collectives qui rassemble des habitantes d'origine diverses.



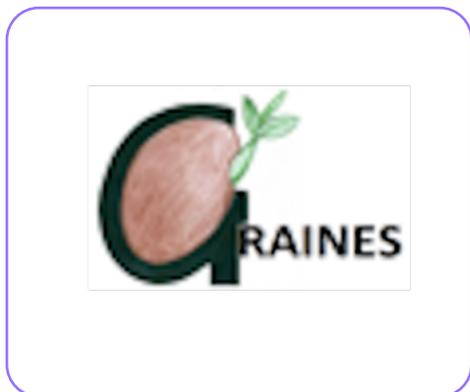
Au **Mali**, dans la commune de Dialakorodji, à la périphérie de Bamako, l'**association ORFED** appuie deux collectifs de femmes qui rassemblent une centaine d'habitantes de tous âges. Les collectifs sont mobilisés pour informer et sensibiliser les femmes afin d'améliorer l'exercice de leurs droits sociaux, économiques et politiques ainsi qu'en matière de santé sexuelle et reproductive. Ces espaces d'échanges intergénérationnels contribuent à l'empowerment cognitif et social des femmes.

Des femmes issues des deux collectifs se sont réunies pour expérimenter un incubateur d'entreprenariat solidaire et citoyen qui propose un accompagnement global et intégré à l'autonomisation socio-économique adaptée aux besoins des femmes et des filles.

Au **Maroc**, la **Fédération de la Ligue de Droits des Femmes, section Ouarzazate** est une organisation référente en matière d'accompagnement des femmes victimes de violences et de plaider à la mise en application de la législation relative à la protection des femmes.

Sur les communes de Ouarzazate et Larache, la FLDF accompagne des groupes de femmes à participer à un incubateur itinérant d'entrepreneures solidaires. Les incubateurs proposent un accompagnement global et intégré à l'autonomisation socio-économique adaptée aux besoins des femmes et des filles.





Au **Sénégal**, c'est dans la banlieue de Dakar sur le territoire de Pikine que **l'association GRAINES** appuie le groupement d'intérêt économique Nanondiral, initiative portée par les femmes du quartier pour promouvoir l'alphabétisation et encourager le développement d'activités communautaires visant l'amélioration de leur cadre de vie et de leur bien-être. Par ailleurs, Graines accompagne la Plateforme des femmes pour le développement de l'économie sociale et solidaire qui réunit 4 groupes de femmes productrices de Wakhinane.

Quartiers du Monde est une association féministe qui coordonne le réseau Suds-Nords Femmes du Monde. Ses équipes sont présentes en France, en Belgique et au Maroc. L'association a pour mission de promouvoir l'égalité des genres, la gouvernance participative et la citoyenneté affirmée aux Suds et aux Nords pour plus de justice sociale, de genre et écologique dans nos sociétés.



« Voir que NOUS sommes toutes confrontées à des problématiques similaires, quel que soit le contexte, et que partout on cherche à produire des changements, cela me donne beaucoup de courage ».

Jeanne d'Arc Ballo, Coordinatrice de l'association ORFED, Mali

« Au moment de la pandémie, le réseau a confirmé son rôle de durabilité, on a continué et on s'est soutenu, c'est là où on voit l'importance des connexions ».

Rencontre internationale, 2022, Sénégal

2/

Trouver les ressources adaptées au sein et en dehors du réseau

Le savoir situé du réseau Femmes du Monde

16

A l'origine du réseau Femmes du Monde, ses membres défendent une posture d'alliance, d'apprentissage, d'horizontalité et de co-responsabilité, et une volonté de transformer les sociétés pour plus de justice, d'égalité et la fin des violences. Il s'agit d'une posture politique qui est guidée par des principes socles (Livret 1) intégrés dans toute action, échange, réflexion du réseau. Le réseau a développé une méthodologie par impulsion via les **échanges de pratiques et d'expériences entre les territoires et par les territoires**. L'appartenance au réseau contribue au renforcement de chacun et chacune tant au niveau des institutions comme au niveau des personnes, y compris les participant.es qui, à des moments ponctuels (des webinaires, des rencontres internationales) y participent pleinement.

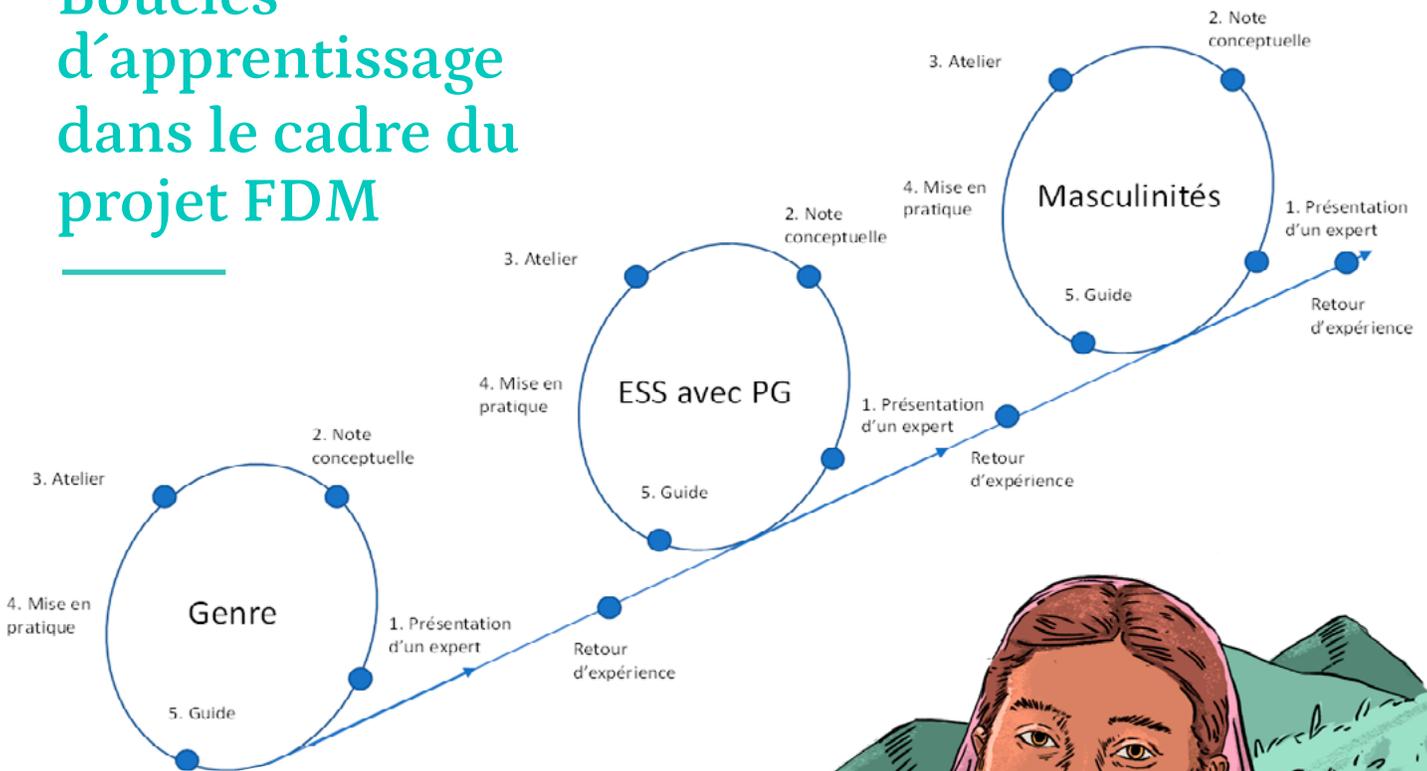


Le travail en collectif – en réseau – est rythmé par des **boucles d'apprentissage qui enrichissent graduellement les approches et pratiques des différentes organisations membres** du réseau Femmes du Monde (Livret 1). Chaque courbe s'organise autour d'une thématique clé : le genre, l'ESS avec perspective de genre, les masculinités ou le leadership collectif. Le réseau permet alors à l'ensemble des membres à se renforcer (techniquement, personnellement etc.), s'agissant d'un renforcement continu qui s'inscrit dans l'historicité du réseau.

« Cette intelligence collective fait qu'on ne peut à aucun moment dire 'telle ou telle idée émane de telle ou telle personne, c'est LE collectif qui émane l'identité de notre réseau »

Participant.es à la rencontre internationale FMD, 2022

Boucles d'apprentissage dans le cadre du projet FDM



Le réseau organise des **rencontres internationales** qui réunissent pendant plusieurs jours les entités membres du réseau et des représentant.es des collectifs accompagnés par le projet ainsi que les référent.es thématiques qui appuient le processus d'élaboration des guides. L'intégralité du contenu des rencontres est co-construit : programme, animation, présentations, temps conviviaux, etc. Les rencontres alternent ateliers de réflexion collective, visite de terrain, rencontre avec des expert.es, etc.

Les rencontres respectent les mêmes principes pédagogiques que les activités d'accompagnement : participation, outils de l'éducation populaire, approche de genre intersectionnelle.



Elles sont des espaces de création collective mais également de renouvellement des énergies, d'approfondissement des réflexions et des connexions, et de développement des expertises. Les rencontres internationales sont les rares moments où les membres du réseau non seulement partagent le même espace physique mais disposent également du temps suffisant pour réaliser les activités, continuer à se connaître et se reconnaître et à tisser des relations et des stratégies d'intervention. Ce sont également espaces et moments qui permettent de rêver collectivement, un élément important des transformations sociales.



En 2015, la rencontre internationale organisée en Colombie a permis à l'entité bolivienne de présenter les activités et réflexions menées autour des masculinités. Cette présentation a provoqué une prise de conscience auprès des autres membres de l'importance d'intégrer cette approche dans leurs pratiques d'accompagnement, intégration qui avait été demandée par ailleurs par les femmes elles-mêmes.

Au Sénégal, en France, au Maroc, en Colombie, chaque entité a expérimenté par l'action des outils et activités selon son contexte d'intervention et ses leviers d'action.

Après un travail collectif à différents niveaux et des échanges qui permettent d'enrichir les outils et méthodologies par l'expérience de chaque territoire, a été élaboré un guide méthodologique qui recense et décrit ces expériences et qui analyse des enseignements transversaux dans une démarche de capitalisation d'expériences et de savoirs. Le guide offre des outils participatifs qui permettent de travailler les masculinités avec la perspective genre intersectionnelle. Il a été publié presque 7 ans (2022) après la rencontre internationale, ce qui montre bien que pour aboutir à un tel résultat, qui bénéficie non seulement à toutes les entités du réseau mais également à toutes les organisations ou collectifs intéressés à s'outiller pour aborder cette thématique, cela s'inscrit dans le temps long.



C'est sur ces savoirs collectifs que repose la production d'outils et guides méthodologiques qui sont, d'une part, le reflet des pratiques d'accompagnement et savoir-faire des entités membres et des collectifs (« savoirs situés ») et, d'autre part, le fruit de l'échange sur ces pratiques qui conduit à l'émergence de nouveaux savoirs.



L'expertise externe pour enrichir l'approche du réseau

Dans le développement de ses approches et méthodologies pour concourir à l'empowerment multidimensionnel, le Réseau Femmes du Monde s'est appuyé sur le savoir situé des participant.es aux activités ainsi que sur l'expertises de **personnes ressources externes : référent.es thématiques**. Elles.ils sont identifié.es en amont de chaque nouvelle boucle d'apprentissage et accompagnent la boucle lors du développement de la thématique. Elles.ils participent aux actions terrain via des missions, aux rencontres internationales, aux webinaires mais également aux comités de pilotage, des actions de capitalisation, d'évaluation ou de formulation de projets. La présence et l'accompagnement par des expert.es sur les thématiques traitées a une grande importance dans le processus d'apprentissage et de création. Ils.elles sont issu.es des pays différents (Espagne, Canada, Colombie, Bolivie), ont une expertise sur la thématique donnée mais partagent également les principes socles (Livret 1) du réseau. Ils.elles sont des allié.es du processus qui leur permet, à son tour, de s'enrichir de l'expérience et des dynamiques du réseau.

Le recours à cette expertise ne vise pas à élaborer des réponses externes aux problématiques rencontrées par les participant.es mais à s'appuyer sur un savoir-faire manquant au sein du réseau pour enrichir les approches pédagogiques.

La posture d'humilité – d'apprenant.es – des facilitatrices et coordinatrice.teurs du projet les a amené.es à s'appuyer sur des référent.es thématiques, personnes ressources des associations membres, les consultant.es externes etc. qui sont devenu.es des ressources externes qui renforcent le processus d'accompagnement : référente ESS, référent masculinités, référente perspective de genre, référente leadership, référente de l'éducation populaire.

En Colombie, des stagiaires universitaires viennent appuyer les activités mais se forment aussi auprès des collectifs qui forment la Mesa. Dans ces guides et dans ses activités, le réseau s'appuie sur la méthodologie de recherche-action menée tant par les équipes comme par les collectifs.

« Nous aussi on est dans le processus d'apprentissage, nous savions vers où on voulait aller – l'empowerment des femmes – mais on ne sait pas tout. Et donc nous savions que nous avons besoin d'un appui et c'est pourquoi nous avons commencé à avoir des référent.es par thématiques qui ont accompagné et appuyé la production des guides, etc. »

Co-fondatrice Quartiers du Monde

Les réseaux et les entités territoriales s'appuient également sur les ressources externes. Ainsi, les ateliers qui portent sur des thématiques spécifiques tels que les droits à la santé sexuelle et reproductive sont menés par des expert.es dans le domaine. Néanmoins, ces interventions nécessitent un temps de préparation fort avec les facilitatrices pour s'assurer que l'atelier sera mené en accord avec les principes d'accompagnement notamment la participation active des femmes mais également l'approche genre intersectionnelle.

« Parfois ce n'est pas facile de trouver des bonnes intervenant.es. On a eu des mauvaises surprises, des intervenant.es qui ne permettent pas que les femmes participent activement ou même, ça nous est arrivé, qui renforcent des stéréotypes qu'on essaie de déconstruire ».

Facilitatrice, France

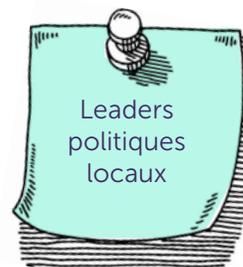
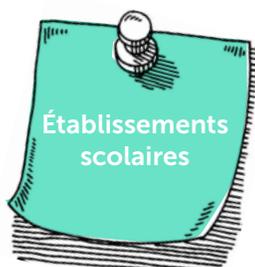
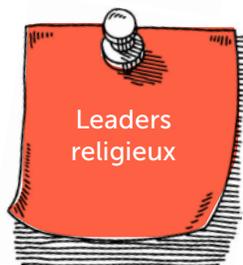
3/

Créer des alliances productives

Toutes les entités membres du réseau ont intégré dans leurs démarches d'accompagnement la création d'alliances entre les groupes qu'elles soutiennent et des organisations ou leaders locaux pouvant faciliter la contribution aux différentes dimensions de l'empowerment multidimensionnel. Celles-ci soutiennent le développement d'un environnement facilitant malgré les obstacles et résistances.

Le réseautage est fait de manière organique, l'important étant une mise en lien, un partage, un partenariat. Dans certains pays, les réseaux deviennent des entités structurées, reconnues par l'État et dans d'autres, ce sont des alliances, des regroupements selon des intérêts communs, du démarchage. Ainsi, ces alliances peuvent être formalisées dans des conventions de partenariats, par des adhésions ou participation à des réseaux, centrées sur des activités partagées, etc.





« Travailler avec, sensibiliser et former les personnes influentes tels que les leaders d'opinion ou religieux a été une stratégie fondamentale, notamment dans certains contextes, pour pouvoir travailler des thématiques qui suscitent beaucoup de résistances telles que les masculinités »

Equipes de coordinateur.trices/facilitateur.trices Sénégal



Contribuer à l'essaimage des pratiques transformatrices

Le réseau Femmes du Monde a développé des pratiques d'accompagnement qui contribuent au renforcement de l'empowerment multidimensionnel des personnes et collectifs accompagnés dans le projet. Ces pratiques reposent sur des principes socles (voir Livret 1) qui sont le reflet de la co-construction progressive d'une vision politique partagée et de postures qui l'accompagne : la logique Sud-Sud-Nord.

Le réseau s'inscrit dans une **perspective décoloniale**. Cette dernière, développée notamment dans les pays du Sud global, s'oppose à l'occidentalisation du savoir et de la pensée, sous prétexte de l'universalisation, et met en valeur les résistances aux systèmes d'oppression, les savoirs ancrés dans les territoires et dans la pratique quotidienne de leurs habitant.es et des conceptions de société - et notamment du collectif - qui s'opposent à la conception individualiste et individuelle néolibérale. Ainsi, le réseau se fonde dans les principes philosophiques et les cosmovisions qui mettent au centre le collectif, les relations et les symbioses entre l'humain et le non humain telle que la philosophie sud-africaine Ubuntu (j'existe car tu existes), la conception latinoaméricaine de yosotros (je-nous) ou la cosmovision andine de Sumak Kawsay ou Buen vivir (Vivre bien). Dans ces conceptions l'individu n'existe pas en dehors du collectif et en même temps le collectif existe grâce à la contribution de chaque individu et sa symbiose avec l'ensemble du monde humain et non-humain. En partant de ces cosmovisions, en les étudiant à travers la méthodologie de recherche-action et en les vivant au quotidien, le réseau se base sur **des relations d'horizontalité** et de **participation**



en tant que **principe politique** : le flux des connaissances et des apprentissages n'est pas unidimensionnel. Tout le monde apprend de et avec tout le monde : les organisations des Suds ou des Nordes entre elles, des participant.es, des partenaires et vice-versa. Dans toutes les activités du réseau (webinaire, rencontres internationales), ces principes guident la préparation et la mise en œuvre des activités. Il s'agit des principes et d'une logique de réciprocité, de solidarité et de sororité dans laquelle les entités, les collectifs, les territoires se renforcent mutuellement et c'est en contribuant au renforcement de l'autre qu'on se renforce soi-même et le collectif/réseau.

« Nous apprenons le Sud du Sud, le Sud du Nord, le Nord du Sud, ça rompt avec la logique classique de Solidarité Internationale et de circulation des connaissances. Dans ce sens, le réseau fait l'histoire – il se base sur une crédibilité historique qu'il faut alors conscientiser d'avantage et l'utiliser de manière explicite dans nos projets »

Rencontre Internationale, 2022, Sénégal

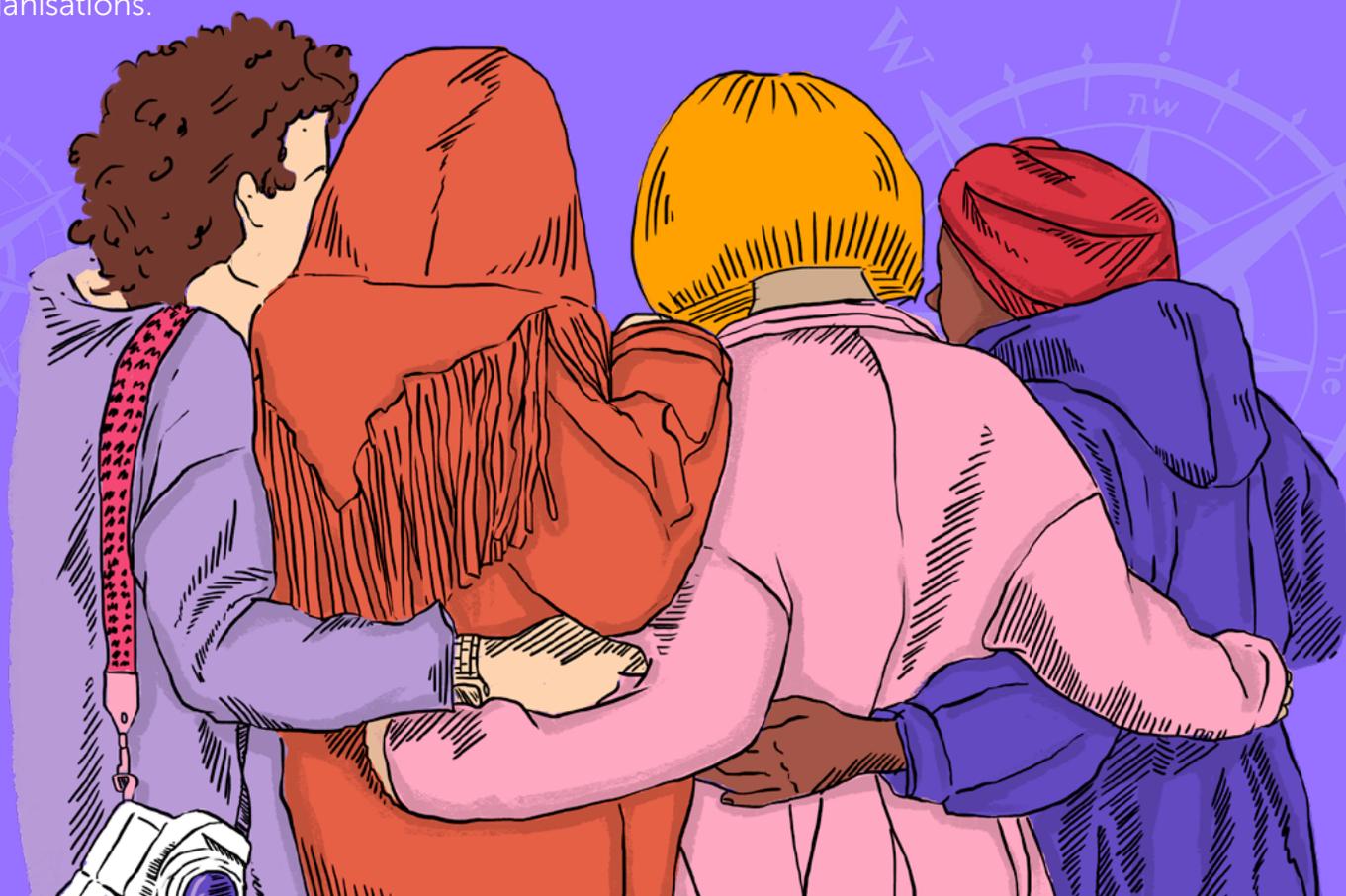
Le réseau est un lieu de co-construction mais également de **déconstruction et de questionnement** permanent : la dynamique d'intelligence collective, réfléchir ensemble, échanger et travailler en communautés d'expériences et de pratiques, permet de co-construire les idées et méthodologies nouvelles.

Être reconnu pour mettre à l'échelle et essaimer

Le réseau Femmes du Monde construit ses pratiques d'accompagnement sur les échanges d'expériences, son intelligence collective et en s'appuyant sur des savoir-faire externes. Pour rendre ces pratiques transformatrices, il crée des alliances stratégiques qui vont contribuer à créer des environnements favorisant les dynamiques d'empowerment multidimensionnel.

24

Les entités membres et les personnes qui les représentent bénéficient de la reconnaissance de cette expertise propre au réseau qui permet un effet levier sur les pratiques d'accompagnement : meilleur accès aux ressources pour démultiplier les activités, accompagnement et diffusion des approches au travers d'actions de sensibilisation et formation d'autres collectifs ou organisations.



Récapitulatif

1. Le Réseau Femmes du Monde a développé une méthodologie par impulsion via les échanges de pratiques et d'expérience entre les territoires et par les territoires. L'appartenance au réseau contribue au renforcement de chacun et chacune tant au niveau des institutions comme au niveau des personnes, y compris les participantes qui, à des moments ponctuels (des webinaires, des rencontres internationales) y participent pleinement.
2. Le réseau organise des rencontres internationales qui réunissent pendant plusieurs jours les entités membres du réseau, des représentant.es des collectifs accompagnés par le projet ainsi que les référent.es thématiques qui appuient le processus d'élaboration des guides. Elles sont des espaces de création collective mais également de renouvellement des énergies, d'approfondissement des réflexions et des connexions, et de développement des expertises.
3. Le réseau s'appuie sur l'expertise de personnes ressources externes, référent.es thématiques, qui ne vise pas à élaborer des réponses externes aux problématiques rencontrées par les participant.es mais à s'appuyer sur un savoir-faire manquant au sein du réseau pour enrichir les approches pédagogiques.
4. Toutes les entités membres du réseau ont intégré dans leurs démarches d'accompagnement la création d'alliances entre les groupes qu'elles soutiennent et des organisations ou leaders locaux pouvant faciliter la contribution aux différentes dimensions de l'empowerment multidimensionnel. Celles-ci soutiennent le développement d'un environnement facilitant malgré les obstacles et résistances.
5. En tant qu'entité, le réseau est un lieu de co-construction mais également de déconstruction et de questionnement permanent : la dynamique d'intelligence collective, échanger et travailler en communautés d'expérience et de pratiques permet de co-construire les idées et méthodologies nouvelles. Il s'inscrit dans une perspective décoloniale.

Rédaction et production du document de capitalisation

Comité de pilotage – Natalia Resimont, Ethel Cote, Alassane Souleymane Faye, Viviana Ruiz, Maria Victoria Bojacá
Rédaction : Klára Hellebrandová, Pauline de La Cruz

Coordination

Quartiers du Monde

Participation à la capitalisation

Enda Colombie et collectif Mesa Hunzahua (Bogotá, Colombie)

Centre Social Archipéla – collectif Lundis Femmes Solidaires et Saveurs en Partage (Paris, France)

Association ORFED – femmes constituées en collectifs de la commune de Dialakorodji (Bamako, Mali)

Participant.es à la Rencontre Internationale Femmes du Monde (Sénégal, 2022)

Fédération des Ligues des Droits des Femmes, section Ouarzazate (Maroc)

Centro de Promocion de la Mujer Gregoria Apaza, (Bolivie)

Graphisme

Andrea Santana
(<https://retroxisantana.myportfolio.com/>)

Impression

Majo service

Droit d'auteur

Ce document, produit dans le cadre du projet « Femmes du Monde », est destiné à un usage non commercial et ne peut pas être vendu.

Ce document de capitalisation a été réalisé dans le cadre du projet « Femmes du Monde » avec l'appui de l'Agence Française de Développement et le F3E.

©QUARTIERS DU MONDE, 2023

2 Square du nouveau Belleville, 75020 Paris, France

www.quartiersdumonde.org

www.facebook.com/quartiersdumonde1

www.linkedin.com/company/quartiers-du-monde/

www.instagram.com/quartiersdumonde.org/

4 livrets pour accompagner les processus d'empowerment

